

LES NOYERS A BOIS



Centre Régional de la
Propriété Forestière

Des essences à
croissance rapide
réservées aux
très bons sols et
nécessitant un
suivi rigoureux.

Un recul de 20 ans sur
les plantations de Noyer
dans la région permet de
préconiser les conditions
indispensables suivantes :

- sol riche et bien alimenté
en eau,
- plantation très soignée,
- suivi rigoureux et assidu
(taille et élagage),
- entretiens du sol à
distance des plants pour
ne pas blesser les troncs.

Les différentes plantations
installées en région Centre
montrent un accroissement
annuel moyen de 3 cm sur la
circonférence. Il peut atteindre
6 cm voire plus dans les
meilleures stations. Les Noyers
noir et hybride sont les plus
performants.

Commun, noir d'Amérique et hybride, ils donnent un bois de très grande valeur.



Jeune plantation de Noyer hybride sur une ancienne terre agricole

Comment les reconnaître ?

Les feuilles sont composées de plusieurs folioles. On distingue le noyer de l'ailante (faux vernier du Japon) par sa moelle qui est cloisonnée à l'intérieur des rameaux.



Feuille de noyer hybride



Moelle cloisonnée apparente
sur des rameaux de Noyer

Noyer commun

(*Juglans regia*)

Espèce originaire des Balkans, plantée et cultivée en France depuis l'époque gallo-romaine pour ses fruits.

Feuille composée de 5 à 9 folioles arrondies à bord lisse, glabres. La foliole terminale est plus grande. Jeunes rameaux glabres et brillants. L'écorce du tronc se fissure très tardivement.

Le fruit est comestible.



Flore forestière française t. 1, IDF

Noyer noir d'Amérique

(*Juglans nigra*)

Originaire de la côte Est de l'Amérique du Nord.

Feuille composée de 16 à 23 folioles lancéolées, dentées, pubescentes dessous.

Jeunes rameaux pubescents de couleur chamois.

L'écorce se fissure très tôt (dès 2 à 3 ans) devenant noirâtre.

Fruit non comestible.



Flore forestière française t. 1, IDF

Noyer hybride

(NG 23xRA, MJ 209xRA...)

Arbre issu du croisement entre le Noyer commun et le Noyer noir d'Amérique.

Feuille composée de 11 à 23 folioles de forme intermédiaire entre les deux autres noyers. La foliole terminale est très marquée.

Le contour du limbe est plus progressivement denté que celui du noyer noir.

L'écorce est lisse dans le jeune âge et rappelle celle du Noyer commun.



CRPF Poitou-Charentes

Conditions pour installer du noyer

Quel climat ?

Le climat de notre région est souvent limite pour le noyer (gelées tardives, sécheresse estivale...). Toutefois, en le plaçant dans des environnements propices et les meilleures conditions de sol, il pousse très bien.

Quel sol ?

Il doit être excellent :

- **profond, sain, sans trace de stagnation de l'eau avant 70-80 cm de profondeur** (taches rouilles), à **bonne richesse chimique**,
- avec une **très bonne réserve en eau**,
- texture équilibrée **limono-argileuse**,
- **pH proche de la neutralité** (entre 5,5 et 7,5), peu ou pas d'effervescence à l'acide chlorhydrique dans les 40 premiers centimètres.

Pour choisir le sol aux meilleures potentialités, se reporter à la feuille annexe.

Très sensible à son environnement

Le noyer apprécie une petite parcelle entourée de haies ou de bois ou un fond de vallée frais et abrité mais non inondable. Attention toutefois à garder de la distance vis-à-vis de grands arbres car le noyer est très sensible à la lumière (phototropisme) : 10-12 m suffisent.

En cas de boisement sur **terre agricole**, il est conseillé d'installer une ambiance forestière quelques années avant (2 à 4 ans minimum).

En **milieu boisé**, il peut être introduit en enrichissement, à condition de lui apporter suffisamment de lumière. Le suivi en taille est moindre, la concurrence herbacée plus limitée mais il faut contrôler la végétation ligneuse. Le **Noyer commun** n'est **pas recommandé** car il est sensible à un champignon racinaire, l'armillaire.

Le noyer peut également être introduit dans des parcs, sur des talus, dans des zones à frêne...

Quelques plantes indicatrices

Sol favorable : Ortie dioïque, Sureau noir, Gaillet gratteron, Epiaire des bois, Ficaire, Ail des ours, Lamier jaune, Moschatelline, Arum tacheté, Benoîte commune...

Sol défavorable : Molinie, Ajonc, Bourdaine, Fougère aigle, Genêt à balai, Muguet, Néflier, Bruyère, Grande consoude...

Attention : la présence d'une seule espèce de cette liste ou de très peu de pieds ne suffit pas pour diagnostiquer un bon site à noyer.

En milieu boisé, le guide des habitats¹ détermine les meilleurs terrains. Hors forêt, le diagnostic du milieu devra être rigoureux car il ne peut s'appuyer sur la végétation naturelle. N'hésitez pas à demander conseil à votre technicien de secteur.



Des tailles de formation et des élagages à temps permettent l'obtention de Noyers noir de grande qualité

A. de Lawriston

¹ Valorisation des stations et des habitats forestiers, guide de reconnaissance et de gestion pour la région Centre - CRPF

Semis ou plantation ?

Semis

Le semis de noix est possible (commun et noir uniquement). On obtient des plants à pivot très puissant. Cette technique demande un repérage et un suivi rigoureux et nécessite de protéger les noix de la concurrence herbacée, des rongeurs et des corbeaux. On met en place 2 à 3 noix par trou au printemps et on les recouvre légèrement de terre.

Plantation : qualité des plants

Le choix se portera sur des plants vigoureux de 1 an (1-0) ou, à défaut, de 2 ans. Dans ce cas, on prendra des plants 1+1 (plants repiqués) plutôt que des 2-0 (plants non repiqués). Il faudra veiller à ce que le système racinaire soit bien développé, gage d'une bonne reprise.

Provenances

Les noyers font partie des essences soumises à la réglementation concernant la récolte des graines, la production des plants et leur commercialisation. Ces opérations sont l'affaire de pépiniéristes spécialisés. Les réserver tôt chez les producteurs :

- Noyer hybride: MJ 209XRA ou NG 23xRA. Dans la région, les essais montrent que le NG 23xRA est le plus performant en accroissement sur le diamètre (supérieur de 15 %),
- Noyer noir: pas de provenance particulière,
- Noyer commun: utiliser plutôt des plants issus de peuplements identifiés (étiquettes jaunes) même si la ressource locale à partir de noyers sauvages sera souvent la meilleure. Attention à choisir un arbre avec une bonne dominance apicale.



Préparation de la parcelle

- Sur ancienne terre agricole: si le sol est couvert de graminées, les détruire par un traitement chimique avec un produit homologué² ou par un labour en été. Un sous-solage est conseillé surtout s'il s'agit d'une ancienne prairie. Ces travaux préparatoires peuvent être évités si la plantation se fait en creusant un trou à la mini-pelle,
- en milieu boisé: couper la végétation ligneuse sur une bande d'environ 10 m de large pour bénéficier de l'ambiance forestière existante. La plantation sera réalisée au milieu de la bande nettoyée.

Densité de plantation ou de semis

L'objectif est d'obtenir à terme entre 60 et 80 noyers/ha: 12 X 12 m est une bonne densité. On évitera une plantation à densité non définitive qui nécessitera une ou plusieurs éclaircies ; elle réduirait la croissance des arbres même si elle simplifierait la sélection des plus beaux arbres et générerait une recette intermédiaire. Un accompagnement (Charme, Noisetier, Tilleul, Erable champêtre, Aulne...) peut être installé pour favoriser l'ambiance forestière. Il sera intercalé entre les lignes de Noyers pour faciliter l'accès aux arbres lors des tailles et élagages.

N.B.: Le Noyer noir est planté à plus grand espacement que les deux autres car il a besoin d'un espace vital plus important une fois adulte.

Mise en place des plants

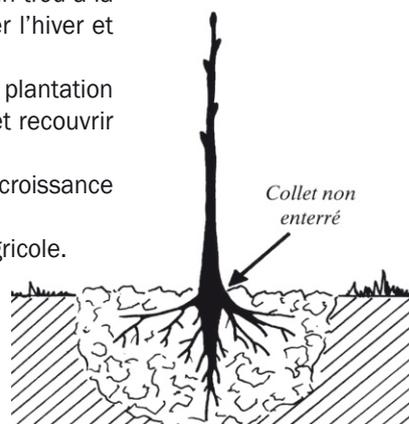
En fin d'été, ouvrir des trous à la mini-pelle. Travailler un peu la terre et la laisser dans le trou. Veiller à ne pas remonter à la surface le niveau argileux du sol. À défaut, ouvrir un trou à la bêche forestière d'environ 30 x 30 x 30 cm et y remettre la terre. Laisser passer l'hiver et planter au printemps.

Bien habiller les racines (couper au sécateur les extrémités desséchées) lors de la plantation puis les tremper dans un mélange de boue et de paille. Les étaler dans le trou et recouvrir progressivement de terre.

Ne pas enterrer le collet³ ni le recouvrir de terre lors des travaux d'entretien du sol (croissance ralentie voire dépérissement du plant).

Un paillage peut être mis en place pour limiter la végétation herbacée sur terre agricole.

N.B.: la pose de protections individuelles est indispensable si la pression du gibier est importante, de préférence avec un grillage plastique. Elles aideront également à repérer les plants au milieu de la végétation concurrente.



² Voir fiche « Produits agropharmaceutiques et gestion forestière »

³ Collet : limite entre la tige et les racines d'un plant.

Les entretiens à prévoir

Les 3 premières années

Sur terre agricole, travailler le sol de façon superficielle à l'aplomb des branches du plant pour contrôler la concurrence herbacée.

En terrain boisé, le recru naturel ligneux sera contrôlé sans être détruit: la tête du Noyer doit rester au soleil et son tronc à l'ombre.

Le **recépage** des plants est possible en fin d'hiver. Il est réservé aux arbres vigoureux mais de mauvaise forme (dégâts de gibier, blessures...). L'été suivant, on sélectionnera le rejet le plus vigoureux et on éliminera tous les autres en les coupant au ras du sol.

Taille de formation

La **vigueur** du noyer impose 1 à 2 visites par an pour le tailler afin d'obtenir un tronc le plus droit possible et sans fourche.

■ La **taille en vert**, bien adaptée aux Noyers, sera privilégiée. Elle permet au plant de garder un bon équilibre. En juin ou début juillet, plutôt que de couper la branche concurrente, on courbe à la main la pousse de l'année non encore lignifiée (technique très utilisée chez les arboriculteurs) ; si la



branche est inaccessible, utiliser le bec de l'échenilloir en tirant vers le bas (voir photo).

Ainsi les rameaux cessent de grossir plus mais continuent à alimenter le plant.

Cette technique est très performante pour les Noyers commun et hybride, plus délicate pour le Noyer noir car la branche est plus cassante.

La taille classique se pratique en juin-juillet.

N.B. : Le courçonnage (raccourcissement des branches) est néfaste car il amplifie la croissance en diamètre des branches.

Élagage

Il s'agit de couper progressivement les branches latérales pour obtenir un tronc sans nœud sur au moins 4 m de haut⁴. Sur un bon milieu à Noyer, 2 élagages/an sont parfois utiles pour éviter que les branches ne grossissent trop, un au printemps, l'autre en juillet. Ces travaux de taille et d'élagage peuvent être terminés 5 à 8 ans après la plantation.

Il restera à maîtriser le développement de l'accompagnement lorsqu'il y en a.

3 à 4 ans après la reprise des plants, il n'est plus nécessaire de détruire la végétation herbacée.

Récolte

Le Noyer ne s'exploite pas comme les autres arbres. Les plus belles tiges, notamment celles de Noyer commun, sont arrachées. Le pied est dégagé, les principales racines coupées puis l'arbre couché. Cette exploitation s'appelle en culée noire. C'est dans le pivot que se trouvent les plus belles couleurs du bois. Son veinage permet les usages les plus nobles et les plus recherchés.

Les techniciens des organismes de la forêt privée sont à votre disposition pour vous conseiller, n'hésitez pas à les consulter.

Cette fiche fait partie d'une série réalisée par le C.R.P.F. d'Ile-de-France et du Centre avec le concours de l'Europe et de l'Etat.

www.crfp.fr/ifc



Décembre 2013



Bibliographie : Les noyers à bois-Becquey J.-IDF-1997 Autécologie du Noyer commun, Noyer noir, Noyer hybride-Lestrade M., Becquey J., Gonin P., Coello J.-forêt-entreprise n° 207-2013.

Composition de la plantation: pour quel peuplement final ?-Becquey J.-forêt-entreprise n° 209-2013.

⁴ Voir fiche « Taille et élagage des feuillus »